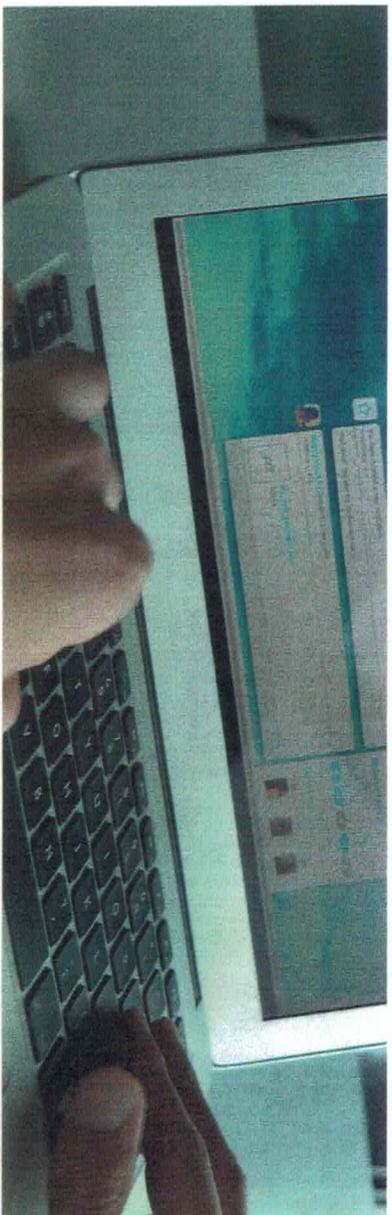


L'idée n'est pas nouvelle mais les outils se sophistiquent : le principe de la formation à distance à l'aide de supports high-tech progresse dans les esprits comme dans la pratique. L'HPA a tout lieu d'être sensible à cette évolution dont elle peut tirer le meilleur des partis. La balle est dans son camp.

Denis PERRIN



L'e-learning est un axe central d'une révolution en marche dans le monde de la formation.

On peut regretter que les anglicismes et les concepts abstraits envahissent le champ d'investigation de la formation professionnelle. Néanmoins, par-delà ces considérations que l'auteur de ces lignes fait siennes, il est indiscutable que les enjeux sont ici essentiels : pas d'autre voie de sortie de crise et de dévlopement que celle qui prend en compte l'acquisition des connaissances immédiatement utiles à l'entreprise et, au bout du compte, au bien-être de ses cadres ou employés.

Et une fois que cette fameuse « crise économique » sera passée : pas d'autre méthode pour rendre pérenne une économie conçue par et pour les Hommes, du moins si l'on n'oublie pas son essence première.

Dans le domaine qui nous intéresse ici ce n'est pas encore le trop-plein mais l'émulation est totale. Il existe de multiples initiatives qui vont dans le même sens : celui d'un accès repensé à la connaissance et à sa mise en œuvre dans le contexte professionnel. Des études, des salons, des écrits, des logiciels apparaissent, qui inscrivent le « digital » dans le décor, comme un moyen d'opérer qu'on ne peut pas ignorer. L'e-learning

(l'enseignement à distance), partie prenante du digital learning (l'accès à la connaissance numérisée via les ordinateurs, tablettes et mobiles « avec le doigt ») est un axe central d'une révolution en marche.

Se former en tout lieu et à tout moment

Certes, dans bien des cas peut-on dire sans grand risque, l'enseignant en face à face, organisant un dialogue entre formateur et élève demeure une solution pleine d'avantages... à commencer par celui qui consiste à faciliter la stimulation du stagiaire, son suivi « en direct » et l'adaptation personnalisée de la formation. La relation professeur-élève remonte à l'Antiquité et c'est sans doute là la meilleure des démonstrations quant à son efficacité.

Ceci étant dit, la formation à distance et via Internet et/ou avec tout sup-

port high-tech, ne peut plus figurer au rayon des gadgets. Pourquoi ? Pour plusieurs raisons : tout d'abord, bien évidemment, les hautes technologies s'adaptent facilement à la transmission et à la personnalisation des informations sous forme de textes, sons et images. Les réseaux de communication adaptés au Web se sont également développés. Ainsi la souplesse technologique qui en découle permet-elle d'atteindre des publics bien ciblés même s'ils sont très dispersés à travers le territoire.

Se former depuis son lieu de travail, dans un camping, est une facilité non négligeable, sauf exception. Enfin, l'accès aux systèmes d'e-learning se fait à tout moment de la journée ou de la semaine, sans avoir à se déplacer. Aspect non négligeable à noter également : cette organisation permet à celui qui se forme d'avancer à son rythme, à revenir en arrière si

besoin, à prendre le temps de se documenter par ailleurs, à approfondir un sujet en toute tranquillité. Et si l'e-learning inclut un dialogue avec un formateur à distance (via la vidéoconférence ou par téléphone), c'est un atout de plus qui vient étoffer l'efficacité de la démarche éducative.

Une étude qui fixe les idées

Globalement, comment peut-on envisager l'évolution des méthodes de formation, dès lors qu'elles procèdent d'une intégration high-tech ? Afin de répondre à cette question, la société e-docceo, acteur du digital learning au sens large, a récemment publié un livre blanc intitulé « Les chiffres clés du digital learning : prenez les bons repères pour booster votre structure ». Cette étude est, on s'en doute, une manière d'argumenter au profit des procédés contemporains de formation. Elle n'en recèle pas moins d'intéressantes données (ce livre blanc est disponible en téléchargement gratuit sur le site Web : www.e-docceo.net).

Pour les auteurs de ce document, fruit d'une enquête menée avec l'Institut Supérieur des Technologies de la Formation auprès de quatre cents

Article
Magazine
décisions
HPA
LE E
learning,
un outil
adapté aux
campings

« La transformation digitale de l'entreprise est une ambition qui dépasse le périmètre de la formation »

structures représentant 1,3 million d'apprenants : « Le numérique s'installe durablement dans nos habitudes. La plupart des entreprises ont intégré la nécessité de passer au digital et la formation ambitionne aussi ce changement ».

Oui, mais les technologies ne cessent de bouger et il existe des effets de mode. Remarque à laquelle la société spécialisée répond : « Si ces derniers ont rendu les entreprises friileuses à l'idée de se lancer dans une refonte de leurs systèmes de formation, le digital learning est pourtant une tendance de fond qui fait converger toutes les innovations récentes dans des systèmes informatiques communs. Les chiffres le montrent, c'est un vecteur capital de performance pour la croissance des entreprises ».

N'est-on pas, parfois, en train de prendre certains désirs pour des réalités ? La société e-deceo veut remettre les pendules à l'heure : « Il y a un décalage entre l'offre et la demande. Peu de formations sont disponibles en version numérique alors que les services formation sont demandeurs de ce type de support. En France, un salarié reçoit en moyenne deux jours de formation par an, un chiffre faible quand on sait que la formation professionnelle pèse chaque année près de 32 milliards d'euros ». C'est pourquoi le fait de vouloir assurer « la transformation digitale de l'entreprise est une ambition transverse qui dépasse le périmètre de la formation. En ce sens, les services formation ont une belle carte à jouer » estime Jérôme Bruet, patron d'e-deceo.

Autrement dit : la formation est, comme on le voudra, soit un bon terrain d'expérimentation pour la progression des entreprises dans le numérique, soit une avant-garde technologique et pédagogique permettant de défricher le terrain au profit d'une

L'e-learning a de l'avenir

Selon le livre blanc évoqué ici, trois quarts des entreprises auraient déjà expérimenté ce moyen de formation au moins une fois. « Parmi elles, 70% veulent accélérer son usage » précise le document.

Parmi les entreprises ayant intégré le e-learning et le blended learning (formations à distance et en face-à-face avec des formateurs), la part du face-à-face demeure encore élevée, signale aussi l'étude.

De son côté, Séverine Charlon (que les professionnels de l'HPA ont connue lorsqu'elle travaillait à la CCI de Vendée) défend également la thèse d'un développement de l'e-learning, en particulier au sien de l'HPA mais aussi au-delà. Positionnée comme spécialiste des stratégies de formation, elle opère à l'échelon international pour le compte de structures publiques et privées, avec le soutien de fonds européens, notamment.



Pour cette experte, il convient de dépasser désormais certaines idées préconçues et d'aller voir en détail les atouts de l'e-learning « qui est un outil dont il faut apprendre à se servir dans une démarche résolument qualitative ». Une démarche, rappelle-t-elle, bien engagée par des universités et écoles de renom et par une structure comme France Université Numérique (www.france-universite-numerique.fr). Qu'on le veuille ou non, les faits sont là : la machine technologique est en route et « la transformation numérique des entreprises devient un enjeu économique et social majeur pour la France, placée en 2014 à la 25^e position mondiale dans ce domaine, selon une

3 questions à Son Thierry Ly « Le numérique rend la formation plus accessible »



Jeune surdoué très médiatisé ces derniers temps, Son Thierry Ly, 27 ans, se passionne à la fois pour l'éducation et l'e-learning. Alors qu'il est en train de créer une start-up (grizzly-lab) dans ce domaine, il a répondu à nos questions.



• L'e-learning est-il « la » panacée, la réponse à toutes les problématiques de formation ?
Cela fait huit ans que je travaille sur les questions d'éducation et d'utilisation du numérique. J'en retire une leçon : l'éducation numérique ne va pas pouvoir tout remplacer, même si elle doit prendre de l'importance au sein des programmes d'éducation et de formation.

• Dans ce cas, pourquoi les hautes technologies peuvent-elles néanmoins être considérées d'un bon œil ?
La raison pour laquelle le numérique a émergé, c'est la possibilité qu'il donne d'offrir des cours accessibles facilement, en tout lieu et à tout moment. On voit donc bien l'intérêt que les parcoures d'enseignement ainsi mis à disposition peuvent présenter... au bénéfice de tous, y compris de celui des entreprises. Comme dans la branche des campings dont vous me parlez, géographiquement dispersés et avec des employés pas constamment disponibles.

• L'e-learning, ce n'est jamais que de l'apprentissage classique s'appuyant sur de nouveaux médias ?
Non. Il faut bien comprendre que

pédagogiques avec le numérique. On peut, ainsi, arriver à individualiser l'enseignement, en réponse à l'évidente hétérogénéité des publics concernés... C'est une réalité que ne prend pas en compte un cours magistral (lorsque le professeur s'adresse à une classe dans son ensemble). On peut donc faire en sorte que l'apprenant aille à son rythme et de manière flexible : suivant un chemin qu'il souhaite prendre, lequel ne s'organise pas forcément de façon linéaire comme dans le cadre d'un cours traditionnel. Enfin, l'un des avantages des hautes technologies réside dans le fait qu'elles permettent de détecter les besoins de l'élève, de mesurer son niveau, ses centres d'intérêt, sa curiosité naturelle... Un ciblage que tout un chacun connaît déjà : cela existe dans les grands moteurs de recherche que vous utilisez vous-même quotidiennement. Ainsi, le programme de formation s'adapte à celui qu'il utilise et l'on

souligne la dynamique engagée dans le tourisme : « Selon cette même étude, les entreprises de l'hébergement et de la restauration seraient en deuxième position derrière le secteur de l'information et des technologies au cœur de ce classement dédié à la « maturité numérique » indiquée

« La formation de demain sera faite de rencontres et d'échanges »

Séverine Charlon (voir son blog : <http://interface35.blogspot.fr/>). L'HPA, partie prenante essentielle de la branche, a donc tout lieu de s'impliquer toujours plus dans ce contexte d'une formation numérisée et à distance...

Ce que pense effectivement notre interlocutrice qui a mis en ligne une animation à destination des campings, dédiée à ce sujet (<http://youtu.be/uWwCzalHuU>).

Des solutions concrètes utilisables immédiatement

Pour sa part, Stéphane Fontaine, grand connaisseur de l'HPA, partage cette même conviction qui veut que la formation en e-learning soit parfaitement adaptée aux besoins des campings. En complément ou à la place de sessions en « présentiel » (avec un professeur en face-à-face), il

propose des modules bien ciblés via son site www.openity.fr.

Pour quelques euros, on peut ainsi très simplement profiter de cette offre... laquelle, notez-le, va évoluer prochainement, indique son promoteur. Lesdits modules, d'une quinzaine de minutes, vont ainsi se

sophisticquer et s'enrichir en se concentrant encore et toujours sur les thématiques majeures intéressant l'hôtellerie de plein air. Le tout va s'articuler autour d'objectifs simples et clairs allant dans le sens de l'histoire : « La formation de demain sera faite de rencontres et d'échanges ».

Bien entendu, l'e-learning se servira de tout ce qu'offrent les hautes technologies afin d'accompagner cette tendance. Mais, nous explique Stéphane Fontaine, en conclusion : « Il faut que les campings y croient et qu'ils ne passent pas à côté de cette solution fort pratique ».



Jérôme Bruet « Personne n'échappera à la vague de la numérisation »

Actif dans douze pays, e-doceo est éditeur de logiciels dédiés à la digitalisation des formations depuis une douzaine d'années. Questions à son patron, Jérôme Bruet.

• Votre offre n'est-elle pas trop complexe à appréhender ?

Elle est simple dans la mesure où il s'agit d'une solution unique « en accès cloud » dotée d'un choix de fonctionnalités (une bonne vingtaine). La souplesse et la complémentarité de nos solutions permettent diffé-

rentes utilisations du système que nous avons créé. Par exemple, on a introduit de l'interactivité dans nos programmes. De la sorte, les apprenants peuvent faire des exercices de type QCM ou même faire

bouger directement des images à l'écran afin de mieux comprendre les sujets techniques qu'ils doivent maîtriser en bout de formation.

• Depuis votre création, avez-vous noté des évolutions dans le comportement des utilisateurs de l'e-learning ?

Nous avons plus de 5 millions d'apprenants connectés, c'est dire si nous pouvons observer des tendances significatives. Ainsi, il y a quelques années, les gens étaient réfractaires à l'e-learning. Ils préfé-

raient aller en stage. Aujourd'hui le mouvement est inverse. Quant aux formats des contenus, ils se réduisent et deviennent plus pointus. Avec des « ressources » plus courtes qu'auparavant (une dizaine de minutes désormais au lieu de 45 à 60 mn dans le passé), nous répondons à des besoins mieux identifiés et plus spécifiques.

• Quels sont les grands secteurs de l'économie qui s'intéressent à l'e-learning ?

Historiquement, il y a eu

les banques et les labora-

toires pharmaceutiques puis sont venus les services (avec la téléphonie, notamment). Ensuite on a vu émerger l'industrie et la grande distribution, les entreprises ayant des réseaux commerciaux étendus. Les ETI (entreprises de taille intermédiaire) et les PME sont en train de s'y mettre. Dans le secteur des campings, l'e-learning est encore peu présent du fait de certaines réticences... Mais il n'y a pas de raison qu'ils échappent à la vague de la numérisation. Personne n'y échappera.